

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

10 novembre 2024

Pasteure Isabelle
Alves

Textes :

Marc 12, 38-44

1 Rois 17, 10-16

Notes bibliques

Pour des notes bibliques sur Marc 12, 38-44 :

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/non-classe/bp-pour-le-7-novembre-2021-808/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/argent/bp-pour-le-12-aout-2018-58/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/amour-de-dieu/bp-pour-le-11-novembre-2018-593/>

Proposition de prédication

Les textes qui nous sont proposés aujourd'hui nous présentent deux veuves.

Ces deux veuves ont bonne presse dans la tradition chrétienne : toutes les deux donnent pour Dieu tout ce qu'elles ont pour vivre, tout ce sans quoi elles n'ont plus qu'à se coucher et mourir.

Et pourtant, les deux textes sont un contraste complet.

Et pour comprendre ce contraste, je vous propose de suivre une piste inhabituelle dans ces textes : la piste de la maison.

Dans le texte de l'évangile selon Marc, Jésus dit que les scribes *dévorent les maisons des veuves*.

La maison ici, c'est le lieu de l'abri, du refuge. C'est le dernier bien qui reste à une veuve, quand elle n'a plus d'homme pour la protéger.



La veuve dans la Bible, c'est une des trois personnes à protéger, une des trois catégories de personnes qui sont protégées par la loi. Il y a les orphelins, les étrangers, et les veuves. Quand on parle, en français, de défendre la veuve et l'orphelin, c'est de là que ça vient. Vous remarquerez que le français populaire a oublié l'étranger entre temps.

Les scribes dont parle Jésus, ce sont ceux qui s'appliquent à respecter la loi dans les moindres détails, quitte à en inventer si la loi ne leur paraît pas assez détaillée.

Mais, dit Jésus, *ils dévorent les maisons des veuves, et pour l'apparence, ils font de longues prières.*

Ces scribes s'appliquent tellement à respecter la loi qu'ils en oublient que Dieu la leur a donnée pour que la vie de chacun soit bonne. Et notamment, que celle des orphelins, des veuves, et des étrangers, ces gens aux marges de la société, soit bonne.

On pourrait se demander pourquoi Jésus, dans sa condamnation des scribes à ce moment-là, parle des veuves qui se font dépouiller de tout, et non d'autres choses que les scribes font sous prétexte de respecter la loi. Il en montre bien d'autres ailleurs dans les évangiles.

Eh bien c'est que justement, après avoir condamné ce que font les scribes, il s'installe en face du Trésor. Le Trésor, c'est l'endroit où les gens viennent déposer leur offrande pour le Temple.

Le Temple, la maison de Dieu. Le lieu que Dieu ne voulait peut-être pas tant que ça qu'on construise, en fait.

Quand les enfants d'Israël ont voulu enfermer la présence de Dieu quelque part pour pouvoir aller le rencontrer quand ils le voudraient, il s'est un peu moqué d'eux en leur disant comment construire l'Arche d'alliance : il leur a fait fabriquer une boîte bien décorée, et puis il leur a dit qu'il les rencontrerait là, à l'extérieur de cette boîte¹.

Quand Moïse a établi la tente de la Rencontre, au désert, Dieu n'y habitait pas, il y allait pour rencontrer Moïse quand celui-ci y entraît².

Quand David a voulu construire un temple pour abriter l'arche, il lui a dit non³.

C'est Salomon qui a fini par construire le Temple, sans demander son avis à Dieu.

Dieu, lui, a dit à Nathan de dire à David : *le Seigneur t'a annoncé que c'est le Seigneur qui fera une maison pour toi*⁴.

Voilà, Jésus et ses disciples s'installent en face du Trésor du Temple pour voir comment les gens donnent de l'argent pour ce Temple qui n'est peut-être pas tant que ça voulu par Dieu. Et cet argent, ce sont les scribes qui insistent sur la bonne œuvre que c'est de le donner au Temple.

1 Exode 25,22

2 Exode 33, 7-11

3 2 Samuel 7

4 2 Samuel 7, 11

Et viennent des riches, ceux pour lesquels donner de l'argent au Temple est une manière de montrer qu'ils sont de bons juifs. Et vient la pauvre veuve, qui met tout ce qu'elle a pour vivre dans le Trésor du Temple. Ça ne va pas enrichir beaucoup le Temple. Mais elle, ça va l'empêcher de vivre. Et ensuite, elle n'aura plus qu'à vendre sa maison pour avoir quelque chose à manger. Et quand elle n'aura plus de maison...

Voilà, c'est comme ça que les scribes dévorent les maisons des veuves : en faisant de la loi de Dieu, donnée pour que la vie de chacun soit la meilleure possible, un étouffement qui étouffe.

Et puis de l'autre côté, nous avons la veuve de Sarepta.

En quelles circonstances Élie arrive-t-il chez elle ?

D'abord il annonce au roi Achab qu'il n'y aura plus de pluie. Puis Dieu l'envoie dans l'oued du Kerith, où il reste un peu d'eau, et où les corbeaux le ravitaillent – encore une expression biblique passée dans le langage courant.

Puis il n'y a plus d'eau, et le Seigneur envoie Élie dans un autre pays. Sarepta, c'est en-dehors de la terre d'Israël. Ça fait partie de Sidon.

Élie a commencé par se mettre à l'abri dans un coin perdu, et ensuite il migre vers un autre pays. Et puis un jour, plus de trois ans plus tard, il repartira de ce pays pour rentrer en Israël, pour faire cesser la sécheresse. Mais pour l'instant, il passe d'un pauvre refuge à un refuge étranger.

Et là, le Seigneur ne l'envoie pas dans une maison riche et débordante de biens. Non, il l'envoie chez une veuve, une veuve qui a en plus un enfant aux besoins duquel elle doit subvenir. Cette veuve n'a plus que peu de chose au moment où Élie arrive chez elle : une maison, une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche.

Et vu qu'on est dans un temps de sécheresse, les chances pour elle de pouvoir vendre sa maison pour obtenir à manger pour elle et son fils sont faibles, et même inexistantes. C'est pourquoi elle a prévu de partager avec son fils ce qui lui reste à manger, puis de mourir avec lui.

Élie arrive au moment où le désespoir est le plus noir : après avoir mangé ce qui reste, elle serait sûrement arrivée au stade de la résignation. Mais là, elle en est au stade du désespoir. Je n'ose pas imaginer dans quel état d'esprit elle est quand elle ramasse ce bois qui va lui permettre de préparer ce dernier repas.

Et voilà qu'un homme, un migrant dépenaillé par son séjour dans l'oued ravitaillé par les corbeaux, arrive chez elle. Et il lui demande de lui donner ce qui lui reste à manger, ce dernier repas qui pouvait retarder encore un peu la mort de son fils et la sienne.

Et puis Élie prophétise, il lui dit quelle est la parole du Seigneur : *« La farine ne manquera pas dans le bol, l'huile ne manquera pas dans le pot, jusqu'à ce que le Seigneur fasse tomber la pluie sur la terre. »*

Et sur cette parole, elle va donner ce qui lui reste à l'émigré.

La veuve partage ce qu'elle a avec l'étranger. Belle application de la loi que Dieu a voulu donner à son peuple, pour une femme qui n'est pas israélite !

Et le texte continue : *La farine ne manqua pas dans le bol, ni l'huile dans le pot, conformément à ce qu'Élie avait annoncé de la part du Seigneur.*

Vous remarquerez que le texte ne dit pas que le pot et la jarre se sont remplis à ras bord. Non, le niveau est resté aussi bas : une poignée de farine, un peu d'huile.

Et pendant tout le temps de la famine, la femme a de nouveau partagé avec l'homme étranger le peu qu'il restait pour elle et son fils, sur la foi de sa parole, par foi en la parole du Seigneur.

Et pendant tout le temps de la famine, et pendant encore 3 ans au-delà, elle a partagé avec lui sa maison – le texte qui suit nous dit qu'Élie habitait dans la chambre à l'étage.

La maison d'une veuve – le dernier bien qui lui reste, ce qui lui permet d'être à l'abri. Je ne suis pas certaine que la présence d'un étranger dans sa maison lui soit d'une grande protection. Dans cette maison sont rassemblés la veuve, l'orphelin et l'étranger. Dans cette maison sont protégés ceux que la Loi de Dieu a voulu protéger.

Alors quelle est la maison de Dieu, du Temple que les hommes ont construit à grands frais et où ils engloutissent toujours plus d'argent, d'où qu'il vienne, ou de la maison en terre étrangère qui abrite la veuve, l'orphelin et l'immigré ?

La maison de la veuve de Sarepta est pour Élie un abri, sur sa route de migrant qui va d'un endroit à l'autre avant de retourner un jour dans son pays. Et cette maison devient celle de la grâce de Dieu, celle où le don gratuit de Dieu et la foi de l'être humain se répondent en un échange chaque jour renouvelé.

Jésus, lui-même sans cesse en mouvement d'un lieu à un autre en Israël et en-dehors, dénoncera sans cesse l'abus que des êtres humains font subir à d'autres humains au nom d'une loi pourtant faite pour protéger les plus faibles. Il remettra les choses à leur place : *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat*⁵, dit-il au tout début de cet évangile selon Marc.

Dès l'Ancien Testament, la maison de Dieu n'est pas forcément là où on pense : la maison où se manifeste la grâce de Dieu est celle où on lui fait confiance, et non celle où on s'enferme dans un système de règlements toujours plus complexes.

La maison de Dieu n'est pas celle à propos de laquelle on dit « tu dois donner ». La maison de Dieu est celle où on dit « tu peux partager ce que tu reçois ».

La maison de Dieu est celle où sa parole fait foi, au sens littéral : sa parole provoque la foi, la confiance qu'il est celui qui donne sans compter, qui donne le nécessaire et au-delà, si nous ne nous laissons pas enfermer, mais que nous nous laissons libérer du désespoir et de la peur pour entrer dans la confiance.

5 Marc 2, 27

Nous pourrions parler encore des sens que peut avoir pour nous la maison, la maison comme lieu d'ancrage, la maison comme lieu de famille, la maison comme lieu de passage, la maison comme lieu ressource... et sans doute d'autres encore.

Mais pour aujourd'hui contentons-nous de cette découverte : la maison de Dieu comme lieu de confiance.

Comme la veuve de Sarepta, comme son fils orphelin, comme Élie l'émigré, acceptons d'être les pauvres que Dieu comble de sa parole, et entrons dans sa maison, entrons dans sa confiance, chaque jour à nouveau.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org